

# Des chercheurs font une percée dans la lutte au cancer de la prostate

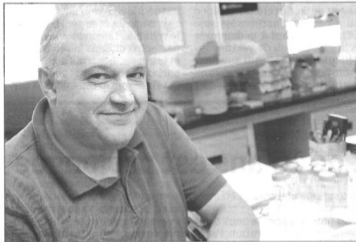
ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le professeur Robert Day et son équipe ont découvert une nouvelle cible thérapeutique qui pourrait freiner le développement du cancer de la prostate. Les chercheurs de l'Université de Sherbrooke viennent de recevoir un financement de 696 000 \$ du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) pour ce projet.

M. Day et son équipe se sont penchés sur une enzyme, appelée PACE4, qui se retrouve en trop grand nombre dans le corps humain lorsque les hommes sont atteints d'un cancer de la prostate. Les chercheurs ont développé des inhibiteurs qui touchent ces enzymes.

«Elles ont un rôle important à jouer dans la progression du



IMACOM, FREDÉRIC CÔTE

**Le professeur Robert Day, de la faculté de médecine et des sciences de la santé de l'UdeS, a découvert avec son équipe une nouvelle cible thérapeutique qui pourrait freiner le développement du cancer de la prostate. L'Université de Sherbrooke vient de recevoir une subvention près de 700 000 \$ du MDEIE pour réaliser ce projet de recherche.**

cancer. Quand on bloque ces enzymes-là, on arrive à bloquer la progression du cancer. On a développé ça dans un modèle animal, et on veut développer un médicament», explique Robert Day, professeur à la faculté de médecine et des sciences de la santé de l'UdeS, également membre de l'Institut de pharmacologie de Sherbrooke et chercheur affilié au Centre de recherche clinique Étienne-Le Bel. «Les cellules cancéreuses se servent de cette enzyme pour être capables de proliférer. Si on empêche cette surexpression d'enzymes, on empêche les cellules de se développer.»

Le cancer de la prostate est le deuxième en importance en ce qui a trait aux décès liés au cancer chez les hommes.

Le soutien du Ministère permet d'assurer le financement du projet au coût de 870 000 \$, qui

visent à optimiser les nouveaux agents pharmacologiques. Ceux-ci ciblent particulièrement des enzymes, connues sous le nom de protéines convertases. M. Day dirige une équipe de 15 personnes qui travaillent à la réalisation du projet.

Les chercheurs ont mené des études en parallèle et ils ont aussi constaté que le même phénomène s'applique aux cancers du poumon et de la peau: l'enzyme PACE4 est surexprimée, c'est-à-dire qu'elle se retrouve en trop grand nombre dans le corps humain. M. Day explique que les cancers diffèrent de l'un à l'autre. «C'est quasiment comme des maladies différentes», fait-il valoir. Toutefois, les chercheurs ont pu remarquer le même mécanisme dans les cancers de la prostate, du poumon et de la peau.

La somme versée par le MDEIE permettra aux chercheurs de couvrir une période d'environ deux ans de travaux. Le projet est réalisé en collaboration avec l'Institut canadien de recherche du Canada, de MSBi Valorisation et de la Société de commercialisation et de valorisation de l'Université de Sherbrooke (SOCPRA).